

Αποστολὴς Βιζύης. Πούριον ΑΤΡΠΣΣ Βιζύης. Πύλλισσος 400
 An. 1205 u. X. Ville-Hardouin c. 205, 207, 210 - Nicetas u. 4, 6 Διδυμόχου
 §. 227 Gesta Innoc. c. 106 - Ducange. Hist. l. 1. c. 38

Charles Lebeau:
 Histoire du Bas-Empire
 Nouvelle Edition
 Didot Frères éditeurs
 Paris 1834
 t. 17.

Henri profita de l'éloignement de Joannice, barbares lui Βούργιον
ναυαρίον ναυαρίον ναυαρίον ναυαρίον ναυαρίον ναυαρίον ναυαρίον
ναυαρίον, pour recourir les places voisines, que la route
 des Grecs avait livrées aux Bulgares.

Zurule lui ouvrit ses portes, et lui prêta serment de fidélité; ce qui n'était alors
 de la part des Grecs, qu'un aveu de leur faiblesse.

Il entra sans résistance dans Arcadiopolis, abandonnée de ses habitants.

Bizye se rendit à la première sommation.

On marcha ensuite à la ville d'Après, qui ne vit pas plus tôt les préparatifs
 de l'attaque, qu'elle demanda à capituler.
 Mais tandis que les députés travaillaient avec le régent à dresser les articles
 l'armée escalada les murailles.
 La ville fut saccagée, et les habitants, le plus part massacrés, malgré les ordres et les
 menaces de Henri et des officiers qui ne purent rebtenir la fureur du
 soldat.

Une exécution si cruelle donna aux Grecs une ample matière d'invectives contre
 les Français, qui s'attaquèrent à leur tour de représailles.
 La terreur se répandit dans tous les lieux.
 Les Grecs abandonnaient les villes et les châteaux, pour s'aller renfermer
 dans Andrinople et dans Didymochion, les plus fortes places des environs.

Ces heureux commencements encourageaient Henri à faire le siège d'Andrinople ---
Levé du siège.

§. 231
 Divers courants des Français. ---
 Avant que de retourner à Constantinople, Henri fortifia la ville de Russium
 Il fit de même en défense la ville de Bizye.
 Les Vénitiens mirent garnison dans Arcadiopolis.
 Et la ville d'Après fut rendue à Théodore Branas.

An. 1206
 Nouvelle défaite des Français à Pourin

§. 235
 Horribles ravages de Joannice
 Ville-Hardouin c. 215 et suiv - Nicetas u. 7, 8 - Anon. u. 15 - Rhannus. l. 5.
 En effet, ce succès d'un simple détachement ανίνα Joannice, et lui fit espérer
 (ἀνοδοῦν)

qui un plus grand effort acherait de ruiner la puissance française. Il assemble donc toutes ses forces, et vient, à la tête d'une puissante armée, se jeter sur les terres de l'Empire. Redoutable par sa cruauté il répand partout l'épouvante.

Les Vénitiens abandonnent Arcadiopolis. Apres est prise d'assaut. Hughes de France, chevalier du Beauvoisis, qui commandait la garnison, est anéanti devant le roi Bulgare Rhodeste, à huit ou dix lieues d'Apres, était défendue par une garnison vénitienne. Deux mille chevaux commandés par Théodore Branar allaient la renforcer. Ils sont attaqués en chemin, et entièrement dissipés.

L'exemple des cruautés exercées dans Apres effraie les Vénitiens: la force des murailles et le bon état de la place ne les rassurent pas; ils rejettent dans leurs vaisseaux et prennent la fuite.

- - - - -

+ et massacré inhumainement en sa présence. On met le feu à la ville. On abat les murs et les maisons. Les habitants sont passés au fil de l'épée, ou envoyés captifs en Valachie, avec leurs femmes et leurs enfants.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΩΝ